

suite du N°49

# TAEKWONDO AU VIETNAM : mutation ou retour en force ?

**Si la Corée du Sud est la mère patrie du Taekwondo, alors le Vietnam est la sœur aînée de cette famille. Comme nous allons le voir, des liens de sang très forts allaient se créer entre ces 2 frères « d'armes ».**

L'histoire du Taekwondo moderne remonte aux années d'après guerre (1945) avec la fondation des principaux Kwan (Chung Do Kwan...) avec leur unification, quelques années plus tard sous la bannière du Taekwondo<sup>1</sup>. Nous nous contenterons ici de relater les circonstances exceptionnelles de l'époque qui conduiront à l'internationalisation de cet art martial grâce à son introduction au Vietnam.

Parallèlement à l'évolution de l'école Chung Do Kwan, l'année 1953 verra le général Choi Hong Hi fonder l'école Oh Do Kwan, et mettre en place, sur l'île de SEJU, la 29<sup>ème</sup> division d'infanterie – dite également la « fist division<sup>2</sup> », qui allait devenir le fer de lance des arts martiaux dans l'armée Coréenne.

En 1954, l'armée organisa une grande démonstration militaire devant le président Syngman Rhee. Le général Choi réussit à inclure une démonstration de 30 minutes de Tang Soo Do. Un officier du nom de Nam Tae Hi, attira toute l'attention du président Rhee en accomplissant des exercices de casse en puissance, notamment en pulvérisant d'un coup de poing, 13 tuiles. Le président Rhee demanda même à vérifier la main de Nam Tae Hi, qui était alors 2<sup>ème</sup> Dan, pour vérifier si celui-ci s'est blessé... Pour certains historiens, cette fameuse démonstration et la prestation de Nam Tae Hi constituent un élément déclencheur sur le devenir du Taekwondo.

Celui-ci, bien que parmi les premières ceintures noires de l'école Chung Do Kwan, et élève direct du fondateur de l'école, M<sup>re</sup> Lee Won Kuk, était un proche collaborateur du Général Choi<sup>3</sup>, parce que lui-même officier. Il avait débuté le Tang Soo Do en 1946 et obtint sa Ceinture noire au bout de 2 ans et ½. Il avait comme contemporains les GM



Le général CHOI Hong Hi.

1970 (série de 4 photos). Ecole d'arts martiaux des officiers de Dalat. Démonstration des experts militaires menés par M<sup>re</sup> Kim Yong Ho devant le président Sud-Vietnamien Nguyen Van Thieu et le maréchal de l'air Nguyen Cao Ky (premier ministre). On se rappellera des paroles de N.V Thieu en 1959, alors qu'il assistait en tant que général à la première démonstration de Taekwondo au Vietnam.



Son Duk Sung et Uhm Woon Kyu<sup>4</sup>. Un des « juniors » qu'il forma pendant cette période était Jhoon Rhee, considéré comme le père du Taekwondo aux Etats Unis. Il est également considéré comme le créateur de certains Hyungs de haut niveau, comme HwaRang, Choong-Moo et Ul-Ji, en cours à l'ITF.

Après cette brillante démonstration, le général Choi eut pratiquement carte blanche pour développer les arts martiaux dans l'armée, qui elle-même devint le principal vecteur de développement international de ce qui est devenu entre-temps le « Taekwondo ».

4) - Actuel président du Chung Do Kwan et du Kukkiwon

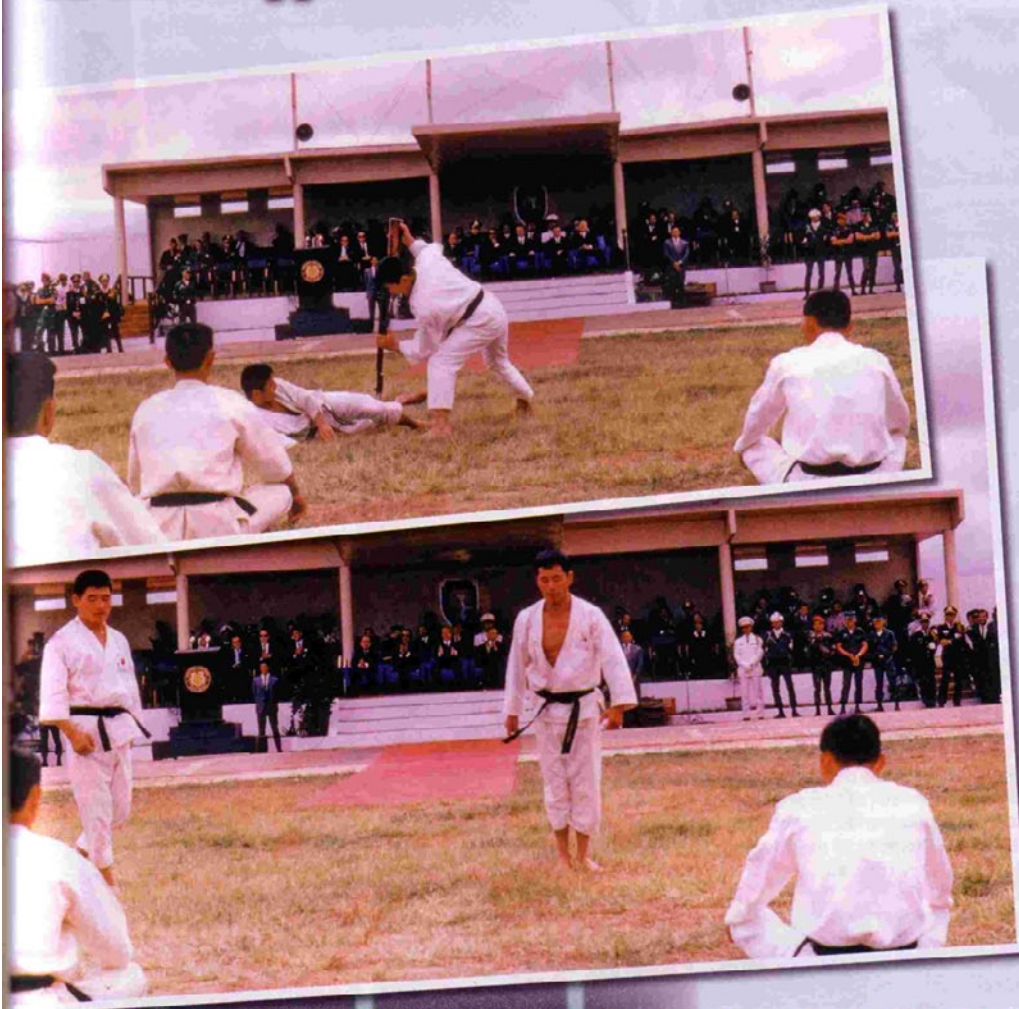
1) - Cette histoire mouvementée fera l'objet d'un prochain article

2) - Fist = Poing = kwon

3) - Pour l'anecdote, c'est même Nam Tae Hi qui obtint du 2<sup>ème</sup> directeur du Chung Do Kwan, M<sup>re</sup> Son Duk Sung, un 4<sup>ème</sup> Dan pour le général Choi. Les grands maîtres Son et Nam vivent actuellement aux Etats-Unis.



# Années 50... les Coréens et Vietnamiens du sud : frères d'armes, et sur le même tremplin du développement du Taekwondo !



1971. Deux ans après l'arrivée de Me Lee Kwang Young en France, une partie des pratiquants Vietnamiens d'arts martiaux résidant en France se rallient au TKD. La moitié des CN homologués en 1971, est d'origine Vietnamiennne. Ici, lors d'une manifestation  
 Debout : le 3<sup>ème</sup> à partir de la gauche : M<sup>re</sup> Lee Kwan Young, à sa gauche : Vo Q.Tung (CN), le 3<sup>ème</sup>.  
 A partir de la droite : Michel Morlon (CN), J-Claude Lebon, (élève de Me Khuc Van Bo, C.Rouge), Tan eng Bok (C. Rouge).  
 Assis de gauche vers la droite : Raymond Damasse, (ancien disciple de M<sup>re</sup> Kim Jil Pal, C.Rouge), le 6<sup>ème</sup> : Ruben Vialenc (CN), René Horsi et Daniel Maître (CN).



## Vietnam : première étape sur la route de l'internationalisation.

En 1957, le président Sud-Vietnamien, Ngo Dinh Diem en visite en Corée du Sud, impressionné par une démonstration de Taekwondo militaire, fit un commentaire sur les capacités physiques et la discipline des militaires Coréens<sup>1</sup>. Cette remarque n'échappa pas au général Choi Duk Shin, qui plus tard, ambassadeur de la République de Corée au Sud Vietnam persuada le président Diem d'inviter officiellement une délégation d'experts militaires du Taekwondo.

Ainsi, en mars 1959, le général Choi Hong Hi, accompagné de 21 experts commença une tournée internationale de promotion du taekwondo pendant 3 semaines au Vietnam, puis à Taiwan. Parmi les experts présents, il y avait Nam Tae Hi, Ko Jae Chun, Baek Joon Gi,

Woo Jong Lim, Han Cha Kyo<sup>2</sup> et Cha Soo Young. Les 3 premiers allaient jouer un rôle primordial dans le développement du taekwondo Vietnamien.

Le Major Nam, 1<sup>er</sup> chef instructeur militaire au Vietnam est considéré comme le « père » du Taekwondo vietnamien. Le major Baek Joon Gi sera le 2<sup>ème</sup> chef<sup>3</sup> de ces instructeurs au Vietnam. Ko Jae Chun en sera le 5<sup>ème</sup> avec également le grade de colonel.

Cette première sortie avait valeur de symbole, puisque Taiwan et le Sud Vietnam connaissaient le même type de guerre civile que la péninsule coréenne : une partition du pays, un allié des Etats-Unis et une guerre « civile » contre une autre partie du pays, allié au bloc communiste.

Les démonstrations réalisées devant plus de 300 000 personnes où les experts coréens démontraient l'efficacité du Taekwondo au corps à corps (casse, utilisation de la baïonnette, Ho-shin-Sul...) impressionnèrent tellement les officiels Vietnamiens<sup>4</sup> que ceux-ci demandèrent l'assistance de la Corée pour former leur armée au Taekwondo. En 1962, grâce aux efforts du général/ ambassadeur Choi Duk Shin, le premier groupe d'instructeurs militaires sous l'étiquette de l'école Oh Do Kwan<sup>5</sup> allait former 50 militaires de différentes branches de l'armée sud-vietnamienne, qui eux-mêmes allaient constituer l'ossature du Taekwondo dans le pays.

Ce groupe de 4 maîtres dont Nam Tae Hi, Seung Kyu Kim, Jung Young Hwi et Choo Kyo allait rester une année pleine jusqu'au 24 décembre 1963.

Pendant ce temps, le taekwondo moderne allait se structurer dans son pays d'origine et Choi Hong Hi, devenu

2) Han Cha Kyo était une jeune ceinture noire du Chung Do Kwan que Nam Tae Hi prit sous son aile et fit participer en 1954 à la démonstration devant le président Syngman Rhee. Han Cha Kyo, décédé depuis, allait devenir grand maître et chef instructeur pour Singapour.

3) Les responsables des instructeurs militaires successifs au Vietnam furent : Nam Tae Hi, Baek Joon Ki, Choi Dong Hee, Kim Suk Kyu, Ko Jae Chun, Kim Bong Sik, Jung Byung Kil et Kim Sueng Kyu. La plupart sont du Chung Do Kwan.

4) Parmi les officiels présents, le général Nguyen Van Thieu, surintendant de l'académie militaire et plus tard président du Sud Vietnam fit le commentaire suivant : « Je n'imaginais pas que le corps humain puisse générer une telle puissance. Voilà l'entraînement qu'il faut à notre armée ».

5) Oh Do Kwan était le Kwan formé par le Général Choi pour l'armée. Quelque soit le Kwan d'origine d'un expert CN, s'il rejoignait l'armée, il passait obligatoirement sous l'étiquette Oh Do Kwan.

1) Mémoires du général Choi Hong Hi



1972 : M<sup>re</sup> Le Van Buu  
nouvellement arrivé à Paris,  
étonnant à l'époque !



ambassadeur<sup>1</sup> allait même faire la navette entre la Malaisie et le Sud Vietnam pour enseigner au corps des instructeurs militaires, alors commandé par Baek Joon Gi, les TUL supérieurs qu'il était en train de codifier.

La décision étant prise à la dernière minute, aucun gymnase n'était disponible, il fut alors décidé de faire ce séminaire sur la terrasse d'un grand hôtel.

Par la suite, Choi Hong Hi envoya des manuscrits détaillés sur ces TUL au directeur de l'école Oh Do Kwan (Woo Jong Lim), lui ordonnant de former aux TUL les CN de l'Oh Do Kwan, Chung Do Kwan et de l'armée, effaçant ainsi toutes les anciennes formes qui avaient encore un lien avec le Karaté.

Il est assez amusant de noter ici que les experts militaires Coréens et Vietnamiens étaient formés avant leurs homologues se trouvant en Corée !

Le conflit Vietnamien s'intensifiait. Pour répondre aux demandes pressantes du Vietnam et des Etats-Unis, le gouvernement Coréen envoya le 13 septembre 1964, une nouvelle équipe de 10 instructeurs militaires en même temps qu'une unité médicale mobile.

Les premières forces combattantes sud-coréennes allaient débarquer en 1965 et rester jusqu'à la signature du cessez-le-feu en 1973. Plus de 300.000

troupes sud-coréennes allaient servir par rotation au Vietnam et plus de cinq mille y laissèrent leur vie.

Les instructeurs militaires de Taekwondo faisaient partie d'un détachement spécifique de l'armée (voir détails dans l'article « le baroudeur de Hankook », N° 36) et 647<sup>2</sup> experts et maîtres de Taekwondo servirent au

Vietnam. Alors que les principales unités : les 2 divisions d'infanterie « cheval blanc », et « tigre » ainsi que la 2<sup>ème</sup> brigade de « Marines » « dragon bleu » allaient fonctionner par rotation. Le détachement des instructeurs de Taekwondo allait être le détachement qui restera le plus longtemps, c'est à dire pendant toute la durée du conflit.

Le Taekwondo faisait partie de l'entraînement quotidien de l'armée et au plus haut niveau. Le premier commandant en chef des unités coréennes était le Lieutenant général (3 étoiles) Chae Myung Shin qui avait le grade de 5<sup>ème</sup> Dan. Tous les jours, il s'entraînait 30 mn au taekwondo devant son quartier général qui se

trouvait à Saigon avec tout son état-major. Impressionnant ! On pouvait voir les mêmes entraînements devant les quartiers généraux des 3 autres unités dans les villes du centre-Vietnam où elles étaient stationnées.

Ces entraînements et cette façon de le faire savoir contribuaient à donner une



Le général Chae Myung Shin, lui-même CN de Taekwondo, arriva au Vietnam comme commandant de la Division Tigre, puis fut promu commandant du contingent Coréen au Sud Vietnam.

réputation d'efficacité et de férocité aux troupes coréennes, aussi bien auprès de leurs alliés sud-vietnamiens, américains qu'auprès de leurs ennemis.

### Toute la panoplie des arts martiaux coréens était présente au Vietnam.

Le Taekwondo était de loin l'art martial – toutes origines confondues – le plus pratiqué au Vietnam, du fait de l'engagement officiel des forces armées sud-vietnamiennes. Ce qui généra quelques protestations des dirigeants des arts martiaux traditionnels Vietnamiens, tels que le VoVinam. Mais dans un pays en guerre, il est difficile de faire concurrence avec la méthode enseignée alors aux militaires : «Il

Kyuk Pil Sahl» qui signifie «un coup, un mort».

Le Judo Coréen était également représenté à un très haut niveau.<sup>3</sup> La grande majorité des experts Coréens affectés au Vietnam était membres du Chung Do Kwan et de Oh Do Kwan. Cependant, des CN d'autres Kwan étaient présents. Des experts de Hapkido étaient également présents : les plus connus étaient Me Kim Jil Pal<sup>4</sup>, Me Lee Jung Nam<sup>5</sup>, d'autres ont fait des passages démonstrations (Me Kwang Sik Myun ou Me Ji Han Jae en 1967 avec Bong Soo Han<sup>6</sup>, Myung Young Kim). L'enseignement du Hapkido était réservé à certaines forces spéciales (bâtons verts, etc.). Le Hwa Rang Do était également présent<sup>7</sup>. Cette proximité entre les 2 pays allait aussi servir le dessein de Choi Hong Hi, puisque la fédération de

3) Note de l'auteur : « entre 1967 et 1970, mon maître de Judo était le capitaine Hong Soo Mo, 5<sup>ème</sup> Dan »

4) Actuellement aux USA. Un de ses disciples, Raymond Damasse introduisit le Hapkido en France début des années 1970.

5) Affecté dans les forces spéciales, fut en 1966, instructeur en chef de TKD et de HKD de la division Parachutiste Sud-Vietnamienne. Le GM Lee vit en Nouvelle-Zélande où il a fondé la fédération NZ de TKD.

6) A popularisé le Hapkido en occident avec le film Billy Jack. Le GM B.S. Han vit actuellement aux USA.

7) Notamment avec Me DK Shin qui réside actuellement en Californie. note de l'auteur : « J'ai eu l'occasion de m'entraîner avec des gradés de cette école, leurs mouvements de bras et déplacements étaient proches du kung-fu, mais ils avaient un coup de pied circulaire retourné imparable ».

1) Le 16 mai 1961 vit un coup d'état en Corée où le général Park Chung Hee prit le pouvoir. Il mit le général Choi à la retraite de l'armée et le nomma Ambassadeur en Malaisie en 1962 pour l'éloigner de l'armée. Celui-ci garda cependant le contrôle du taekwondo et allait se dévouer dorénavant entièrement à son développement.

2) N'inclut pas les experts civils, et les experts effectuant leur service militaire dans leur unité. Par exemple, la division « Tigre » également connue sous le nom « Capital » avait trois 4<sup>ème</sup> Dan, 29 CN 3<sup>ème</sup> Dan, 57 CN 2<sup>ème</sup> Dan, 115 CN 1<sup>er</sup> Dan, 600 ceintures rouges et 2300 ceintures bleues.



1965. Entraînement/démonstration d'experts Coréens devant des cadres vietnamiens.



taekwondo du Sud Vietnam et ses cadres allaient participer à toutes les actions entreprises par celui-ci.

Le Sud Vietnam fera partie des 9 pays fondateurs de l'ITF. Choi Hong Hi participera également à la création de la fondation Vietnamienne et Coréenne de Taekwondo, présidée par le Général Tran Van Don<sup>1</sup>. Le Sud Vietnam participera avec succès à la première édition des championnats d'Asie de TKD à Hong-Kong en 1969.

La délégation vietnamienne menée par le Lt-Colonel Pham Van Cu (alors président de la fédération Vietnamienne de TKD) allait rafler la plupart des médailles en combat, formes et casse (7 médailles d'or, 2 argent et 3 de bronze). Le principal bénéficiaire de cette période était un expert issu de la 1<sup>ère</sup> génération, Dang Huy Duc, 3<sup>ème</sup> dan à l'époque, déjà champion du Vietnam en 1966, qui sera consacré champion d'Asie toutes catégories dans les 3 exercices. Il vit actuellement en Californie avec le grade de 9<sup>ème</sup> Dan ITF. Il a notamment été le professeur de Dang Tu Ky, bien connu des circuits de compétition technique en Europe.

### L'exil et la renaissance.

Les experts militaires coréens allaient essaimer le monde après leur passage au Vietnam. De même, la majorité des experts Vietnamiens de 1<sup>ère</sup> génération allait aussi connaître l'exil après la défaite du Sud Vietnam le 30 avril 1975. Les liens historiques entre ces experts avec Choi Hong Hi expliquent qu'ils vont constituer le gros des cadres de l'ITF. L'un d'eux, M<sup>re</sup> Tran Trieu Quan (2<sup>ème</sup> génération d'experts), détenteur d'un 8<sup>ème</sup> DAN ITF, est président de l'une des 3 structures ITF qui se font concurrence depuis la mort du général Choi Hong Hi.

M<sup>re</sup> Nguyen Van Binh<sup>2</sup> (1<sup>ère</sup> génération), enseigne au Texas, porte un 9<sup>ème</sup> Dan ITF et est le président de la même structure ITF pour les Etats-Unis. Quelques experts allaient choisir l'Europe. M<sup>re</sup> Tran Van Lan, vice-président de la Fédération Vietnamienne - dont les relations avec le Général Chae Myung Shin allaient lui permettre d'ouvrir le premier

Kwan civil en 1967, l'école Lê Loi<sup>3</sup> sera construite par le corps du génie coréen. Elle disposait d'instructeurs militaires coréens. M<sup>re</sup> Lan se réfugia en France. Comme tous les experts vietnamiens de la 1<sup>ère</sup> génération,

il était détenteur d'un 5<sup>ème</sup> Dan au début des années 70. M<sup>re</sup> Dao Tung Ngoc, dernier DTN de la fédération sud-vietnamienne avant la défaite du sud enseigne dans la région parisienne.

M<sup>re</sup> Le Van Buu, qui a commencé en 1962 sous l'étiquette Oh Do Kwan, rejoindra M<sup>re</sup> Lan en 1967 à la création de l'école

3) Note de l'auteur : « LeVanBuu de l'école LêLoi était mon 2<sup>ème</sup> maître de TKD »



1969. L'alliance entre les 2 forces armées dans le développement du Taekwondo. Le général Choi Hong Hi (3<sup>ème</sup> à partir de la droite, pas encore exilé, fut à cette période, l'autorité suprême dans le TKD) reçoit en Corée, le général vietnamien Lam Quan Thi, commandant l'école des officiers de Dalat. Le Colonel Ko Jae Chun, (2<sup>ème</sup> à partir de la gauche) était le chef des experts militaires Coréens de TKD basés au Vietnam.

Lê Loi et en sera un des instructeurs vietnamiens. Il arrive en France en 1972 et enseigne dans la région Parisienne. L'école produira quelques champions de France. M<sup>re</sup> Le Van Buu a la particularité d'avoir pratiqué un art martial traditionnel Vietnamien (Sa Long Cuong, avec et sans armes) avec un maître réputé (M<sup>re</sup> Truong Thanh Dang). Son entraînement de Taekwondo inclut des blocages avec le coude et le genou.

M<sup>re</sup> Tong That Tien, formé à l'école des enfants de troupes de Vung Tau choisira l'exil en Norvège. Le parrainage de M<sup>re</sup> Kim Yong Ho lui permettra d'atteindre le 8<sup>ème</sup> Dan. Il s'est réinstallé récemment au Vietnam où il représente l'Académie Mondiale de Mudo.

Remarquons que pour les mêmes raisons évoquées ci-dessus, si le Taekwondo a été introduit en France

### Ça se passe ailleurs...

par des experts coréens<sup>4</sup>, les premières générations de professeurs étaient majoritairement d'origine vietnamienne. Parmi les premières ceintures noires françaises homologuées par M<sup>re</sup> Lee Kwan Young en 1971 et 1972, la moitié avait déjà pratiqué à un haut niveau au Vietnam<sup>5</sup>.

**Notes de l'auteur :** Dans l'article « le baroudeur de Hankook », j'ai interviewé M<sup>re</sup> Kim Yong Ho qui a séjourné entre 1967 et 1970 au Vietnam en tant qu'expert 5<sup>ème</sup> Dan de Taekwondo. Malgré trente ans d'écart, il m'a donné de mémoire des détails et des dates avec une précision presque chirurgicale. Pour le présent volet, en plus de mes recherches dans les archives des Ministères de la Défense des Etats-Unis, de Corée et du corps des « Marines », j'ai pu également interviewer des acteurs vietnamiens de l'époque et apporter ainsi plus de précisions.

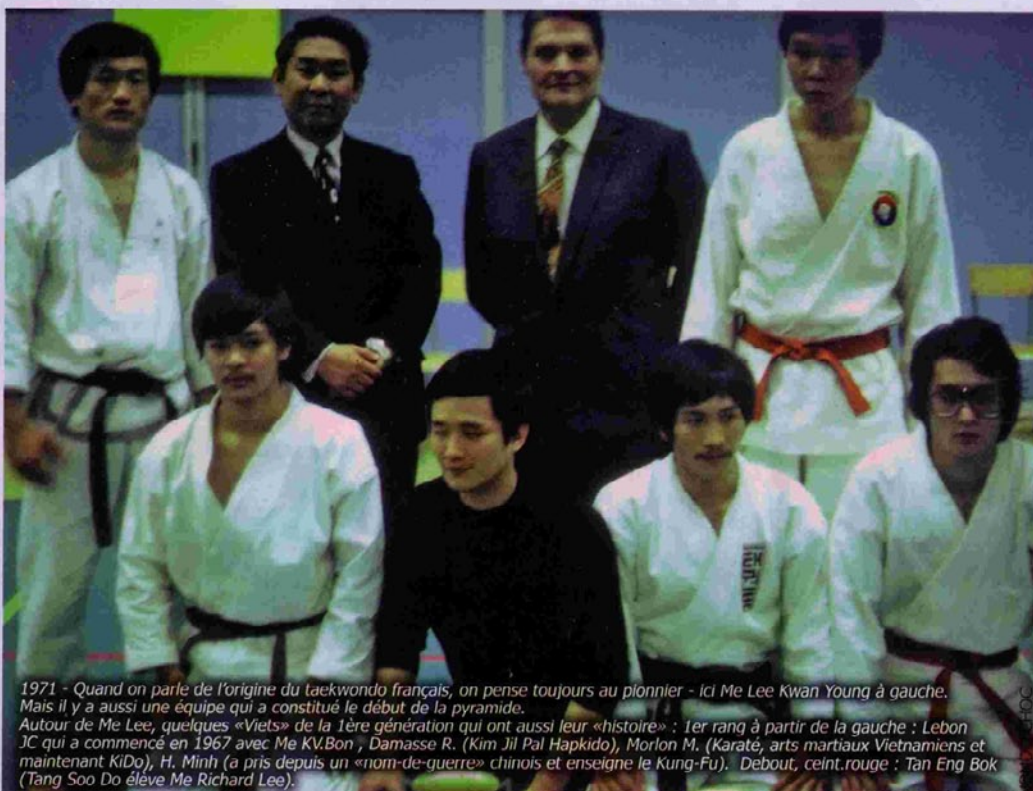


Julien Loesch

4) En 1968, le général Choi Hong Hi mena une délégation d'experts pour une démonstration d'experts lors du symposium international du sport militaire. Ensuite, le premier expert qui s'installa en France en 1969 fut M<sup>re</sup> Lee Kwan Young.

5) Morlon M., Huynh H., Vo Q.Tung, Lecomte, Damasse R., Tan E. Bok, Harold Minh, Lebon, JC... D'autres CN vietnamiens n'ont pas souhaité se faire homologuer (ex : LeVanBuu dont le 4<sup>ème</sup> Dan vietnamien était automatiquement validé "ITF" seul organisme international de l'époque).

Suite et fin au prochain N° : La Renaissance.



1971 - Quand on parle de l'origine du taekwondo français, on pense toujours au pionnier - Ici Me Lee Kwan Young à gauche. Mais il y a aussi une équipe qui a constitué le début de la pyramide. Autour de Me Lee, quelques «Viets» de la 1<sup>ère</sup> génération qui ont aussi leur «histoire» : 1er rang à partir de la gauche : Lebon JC qui a commencé en 1967 avec Me KV.Bon ; Damasse R. (Kim Jil Pal Hapkido), Morlon M. (Karaté, arts martiaux Vietnamiens et maintenant KiDo), H. Minh (a pris depuis un «nom-de-guerre» chinois et enseigne le Kung-Fu). Debout, ceint.rouge : Tan Eng Bok (Tang Soo Do élève Me Richard Lee).

1) Officier de l'armée Française, devenu général de la nouvelle armée sud-Vietnamienne après 1954, il fut un des putschistes, tombeurs du président Diêm en 1963.

2) Professeur de Phan Thanh Hung et Albert Nguyen, bien connus des franciliens.